

LARDENOIS ET CIE

CAMION À HISTOIRES

Théâtre en Itinérance !



Lecture du livre d'or de la compagnie, cour de l'école Liria à Tetovo, Macédoine

Le voyage du livre français dans les Balkans

Un immense merci à

Isabelle Marchi-Barboux, directrice de l'Institut Français de Skopje et
Conseillère de Coopération et d'Action Culturelle ;

Branko Cobanov, attaché culturel et adjoint au directeur de l'Institut
Français de Skopje ;

Julie Chamberland, directrice de l'Alliance Française de Tetovo ;

Francis Coraboeuf, chargé de mission culturelle, Alliances Françaises
d'Albanie et Ambassade de France en Albanie ;

Hélène Ravail, chargée de coopération universitaire et éducative à
l'Ambassade de France à Pristina ;

Florence Nikolic, Conseillère de Coopération et d'Action Culturelle à
l'Ambassade de France au Kosovo ;

Claire Bortolussi, responsable de l'Institut Français de Serbie à Nis ;

Jelena Spasov, enseignante du Lycée Svetozar Markovic ;

Daniel Malbert, directeur de l'Institut Français de Timisoara ;

Guillaume Dujardin, chargé de mission coopération et éducative,
Institut Français de Timisoara ;

Camelia Gintaru, assistante de linguistique, Institut Français de
Timisoara ;

et à toutes leurs équipes,

sans qui cette tournée n'aurait jamais existée.

Une tournée pas comme les autres

Camion à Histoires, une véritable adaptation théâtrale d'un album jeunesse pour provoquer la rencontre entre l'enfant, l'artiste, l'espace théâtral mais également éveiller l'esprit de découverte et de créativité de l'enfant, l'étonner.

Présentation du projet

Les services culturels, Instituts français et Alliances françaises d'Europe du Sud Est coopèrent pour développer le « français précoce » dans les écoles des pays concernés et sensibiliser les acteurs locaux aux enjeux du multilinguisme.

L'Europe du Sud-Est, des pays méditerranéens en passant par les Balkans, est marquée par un attachement à la langue et la culture française. Le français y est implanté de longue date mais la généralisation de l'anglais comme première langue vivante enseignée à l'école, et la concurrence d'autres langues telle que l'allemand voire même le chinois, invitent le réseau culturel français à l'étranger à initier des campagnes de promotion de la langue et la culture française originales et novatrices.

S'il est important que les tout-petits bénéficient d'un enseignement dans leur langue maternelle, il est essentiel qu'ils soient éveillés, dès leur plus jeune âge, à d'autres sonorités, d'autres approches linguistiques. Les compétences langagières se construisent dès la petite enfance. La rencontre avec une langue, une culture est un moment d'émotion. Le théâtre est un puissant vecteur de sensibilisation, ludique, musical, culturel.

Le français comme lien culturel en Europe du Sud-Est

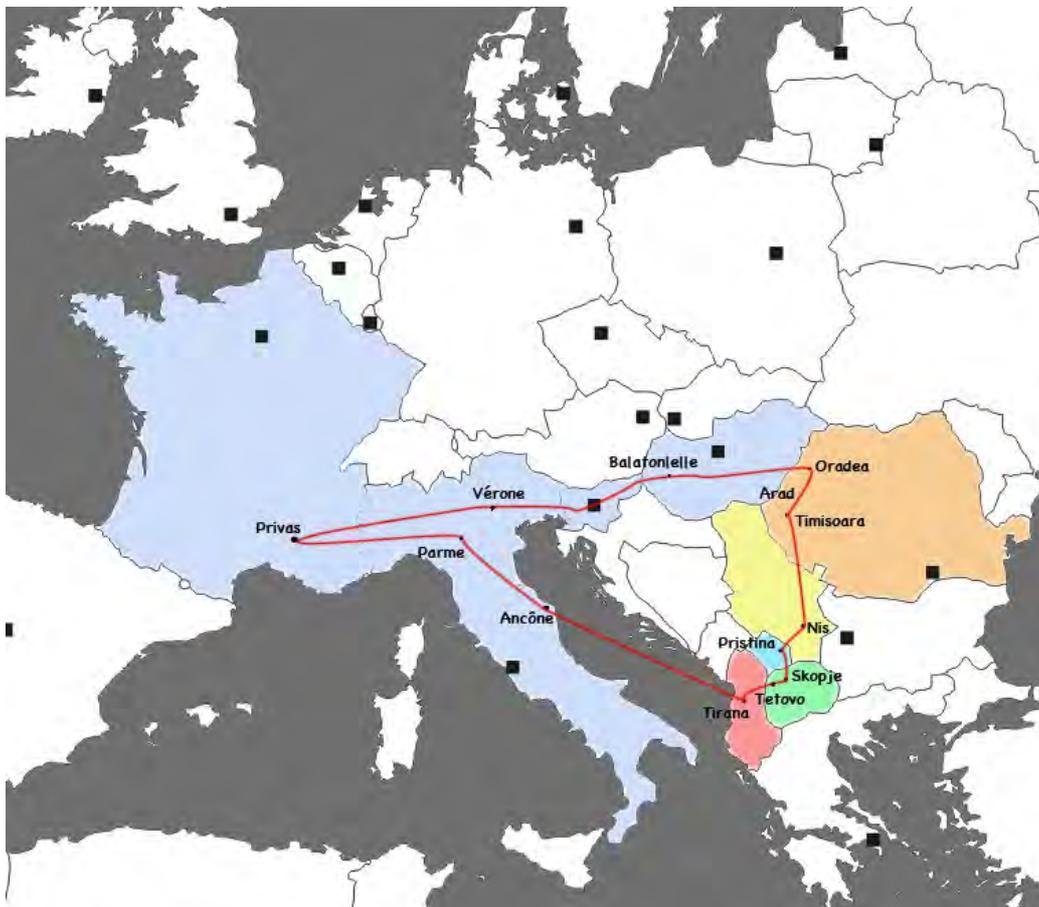
La zone d'Europe du Sud-Est est multiforme. Intégrés à l'Union européenne pour certains, en forte attente d'Europe pour les autres, les pays de cette zone sont en perpétuel mouvement, culturellement attachés à la francophonie, réceptifs à toute forme d'appuis extérieurs. Le français est une langue de partage, vecteur de cohésion, de valeurs et de solidarité. Le Camion à Histoires crée aussi un lieu d'échange et de partage entre des enfants de toutes cultures.

Le Camion à Histoires, en itinérance en Albanie, Macédoine, Kosovo, Serbie, Roumanie en septembre 2015, se veut le symbole de ce lien entre tous ces jeunes enfants qui au travers du livre et du spectacle théâtral, s'éveillent à la langue et la culture française et au dialogue interculturel.

Objectifs pédagogiques

- Eveil linguistique et culturel à la langue française
- Initiation à la lecture au travers du livre qui sert de support au spectacle théâtral
- Échanges et partages d'histoires (individuelles et collectives)
- Sensibilisation des parents à la littérature de jeunesse et au récit
- Accompagnement des enseignants à l'utilisation des techniques théâtrales dans les projets éducatifs visant l'apprentissage précoce du français

Une tournée du 4 au 24 septembre en collaboration avec les Ambassades, Instituts Français et Alliances françaises de l'Albanie, de la Macédoine, du Kosovo, de la Serbie et de la Roumanie.



Tracé de la tournée du Camion à Histoires dans les Balkans

Départ pour une aventure de plus de 4000 km en 20 jours

Vendredi 4 septembre – 1^{ère} étape : Privas/Parme

612 km, vitesse moyenne du camion 50km/h

Tout a commencé le 4 septembre, départ du Camion à Histoires du Théâtre de Privas pour le port d'Ancône en Italie avec une halte à Parme.



Devant le Théâtre de Privas

Samedi 5 septembre - Ancône/Durrës

Traversée de la mer adriatique, durée 20h.

Le 5 septembre, le Camion à Histoires monte dans le bateau de l'agence ADRIA pour prendre la route vers le port de Durres en Albanie.



Sortie du bateau, port de Durres, Albanie

Le passage en douane ne se fait pas sans problème. Nous sommes munis d'un carnet ATA avec obligation de faire signer celui-ci par les douanes italiennes pour la sortie de l'Union Européenne de notre matériel. Nous pensions que cette étape ne durerait que quelques minutes, une sortie de l'UE est normalement sans problème, il n'en a rien été.

Le bateau est un bateau de fret avec quelques civils, un vieux « rafiote » qui vibre au son des machines, nous arrivons à dormir. Arrivée à Durres prévue le 6 septembre à 13h.

L'Albanie, ville d'accueil « Tirana »

Dimanche 6 septembre – Durrës /Tirana

A 13h, notre bateau approche les côtes du port de Durres, le paysage qui s'offre à nous n'est pas trompeur, nous sommes bien en Albanie.

L'Alliance Française de Tirana a fait appel à une agence en douane pour faciliter notre passage, en une heure le tour est joué, nous pouvons rouler sur les routes albanaises, 43 km nous sépare de Tirana, où l'attaché culturel Francis Coraboeuf nous attend.

Dès les premiers kilomètres en Albanie, nous mesurons la pauvreté du pays. L'arrivée à Tirana, un dimanche pourtant, se fait dans l'effervescence d'une ville en construction, en route vers le souhait d'une adhésion à l'Europe, les rues sont animées, tous les bazars sont ouverts, la ville se construit et se déconstruit, un flux de voitures énorme, une ville vivante et accueillante.



Port de Durres, Albanie

Francis nous attend devant notre parking camion, un terrain vague avec une vieille barrière qui ne ferme plus et une petite gaitoune vide de son gardien, le gardien est cependant là, le patron de l'hôtel qui nous hébergera est présent lui aussi. Négociations en albanais, le camion est en sécurité sur l'honneur du propriétaire de l'hôtel, nous faisons confiance.

Nous sommes dans les Balkans, nous ne sommes plus en France, il faut faire confiance et se débarrasser de nos préjugés, ce que nous ferons tout au long de notre voyage.

Séjour à l'hôtel « Town House », un accueil très chaleureux, comme à la maison.

Lundi 7 septembre – Représentations à Tirana

Le lundi 7 septembre, journée de jeu pour deux classes de primaires et une représentation tout public avec le personnel de l'Institut et les parents et élèves de l'Alliance Française, nous aurons le plaisir d'accueillir la nouvelle Attachée de coopération institutionnelle, Isabelle Thomas-Delic, et le directeur de l'Alliance française de Tirana, Dritan Xhelili.

Ce sont nos premières représentations à l'Étranger, nous étions un peu inquiets sur la compréhension de l'histoire et de l'accueil que feraient les enfants et adultes à cette proposition, c'est un immense succès, un grand moment de partage, d'humanité, de générosité et un vrai geste théâtral en français avec une attention toute particulière des enfants, des rires, des étonnements, un grand bonheur pour tous.

Les représentations se feront en français, pour toute la tournée, nous adopterons la même structure, présentation de la Compagnie, du projet et de l'histoire dans les grandes lignes traduit en alternance, avant de rentrer dans le camion afin de faire connaissance. Dans le camion, je dis les trois premières phrases dans la langue du pays ensuite tout le jeu se fait en français et de nouveau traduction en alternance à la fin avec les enseignants présents ou le personnel des Instituts Français qui sont parfaitement bilingues. Dans nos bagages un grand nombre de livres jeunesse pour toutes les tranches d'âge offerts par la librairie du Tiers Temps d'Aubenas et la librairie La Fontaine de Privas que nous distribuerons aux écoles de chaque pays.



Jardins de l'Université de Tirana, Albanie

« Les enfants ont été "transportés" par cette histoire. Nous l'avons relue et les enfants ont revécu certains moments du spectacle. Les mots, les personnages les ont touchés. L'ambiance très intime nous a permis d'entrer véritablement dans l'histoire. Les yeux des enfants brillaient à chaque fois que nous avons reparlé de cette histoire. Je pense qu'ils s'en souviendront très longtemps. Merci de nous avoir donné la possibilité d'assister à ce spectacle. »

Sylvie Ziko « Institutrice de l'École Française à Tirana

Le camion était stationné dans l'enceinte de l'université, de fait il y a eu beaucoup de passage, de curiosité, beaucoup d'enfants se sont attardés, ont posé des questions. Notre présence ne se limite pas au spectacle, nous sommes dans l'échange avec la population.



Centre ville de Tirana, Albanie



Théâtre de Tirana, Albanie

Direction la Macédoine

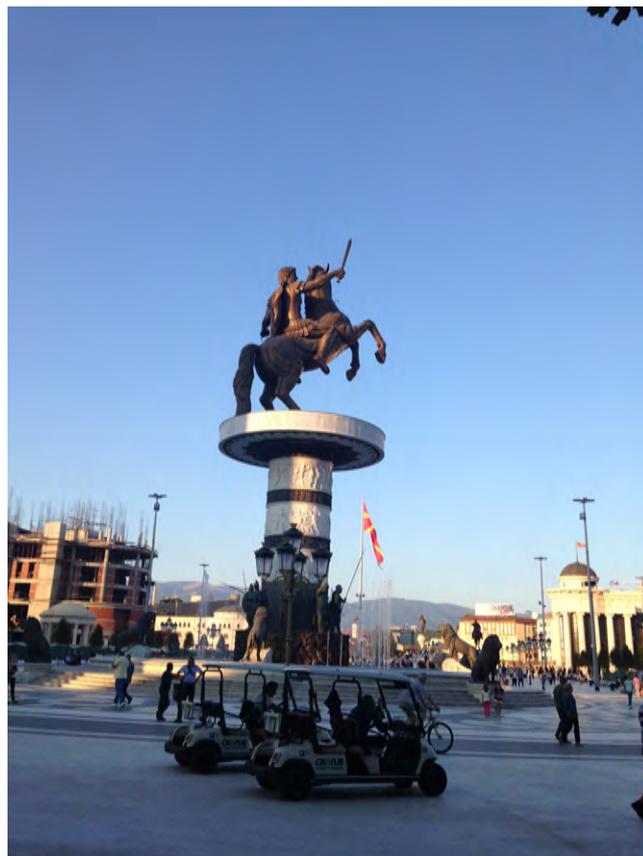
Mardi 8 septembre - Tirana/Skopje

305 km ; 8 heures de route sans compter le passage en douane.

Le passage en douane se fait sans difficulté, cependant il nous faut compter en moyenne une heure pour chaque passage en douane, le temps de se comprendre, de faire remplir ce fameux carnet ATA, sauf pour les passages en douane entre le Kosovo et la Serbie et celui de la Serbie vers la Roumanie, nous y reviendrons plus tard.

Nous arrivons à Skopje en début de soirée, Branko nous attend, il sera pendant tout notre séjour, notre sauveur, un grand merci à Branko, à son efficacité, sa diplomatie et son intelligence dans les rapports humains.

Nous sommes logés pour deux nuitées chez la directrice de l'Institut Français et Conseillère de Coopération et d'Action Culturelle, Isabelle Marchi-Barboux, qui est à l'origine du projet, ensuite nous serons dans un appartement au centre de la ville.



Centre ville de Skopje, Macédoine

La Macédoine, villes d'accueil « Skopje » et « Tetovo »

Mercredi 9 septembre – Représentations à Skopje

A l'école « Dimitar Miladinov » :

à 10h00 : Ecole primaire "Dimitar Miladinov" de Skopje

à 12h00 : Ecole française internationale de Skopje

à 16h30 : Institut français de Skopje (élèves apprenant le français à l'IFS).



Cour de l'école Dimitar Miladinov à Skopje, Macédoine

Marco, régisseur de la compagnie prendra l'avion le 10 septembre de Skopje en Macédoine pour laisser sa place à Cécile qui arrivera le 10 septembre accompagnée de Dominique Lardenois, directeur et metteur en scène de la compagnie.



Loge, Skopje, Macédoine

Jeudi 10 septembre - Le voyage du livre français ! Événement public



Parvis de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Skopje, Macédoine

En partenariat avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire, présentation et exposition de livres de littérature jeunesse de l'Institut Français de Skopje. La compagnie organise une présentation du travail de mise en scène d'un livre jeunesse auprès d'une classe de lycéens.



Affiche de l'évènement en macédonien



« Le voyage du livre français », Bibliothèque Nationale et Universitaire à Skopje

En soirée, échanges artistiques sur la création contemporaine en France et en Macédoine à l'Institut Français en présence de Dominique Lardenois, directeur de la Compagnie et directeur du Théâtre de Privas, M. Lujbisa Nikodinovski-Bish, ancien directeur du Festival MOT, jeune théâtre ouvert, et Dejan Projkoski, directeur artistique du Théâtre National de Macédoine.

Vendredi 11 septembre – Représentations à Tetovo

De Skopje à Tetovo 51 km, aller-retour dans la journée

Représentations à l'école « Liria » à Tetovo :

11h les jeunes élèves de l'Alliance Française de Tetovo

13h Les élèves de l'école « Liria »

16h autres élèves de la région



Cour de l'école Liria à Tetovo, Macédoine

L'évènement est couvert par TV5 Monde avec la présence de Monsieur Yvan Kabacoff, journaliste et producteur.

Les représentations à Tetovo ont été vraiment magiques, au cœur d'un établissement scolaire assez délabré, nous avons été très vite envahis par les enfants pendant chaque récréation, elles sont nombreuses, presque toutes les heures. Il y avait aussi les trois télévisions macédoniennes, les parents qui venaient chercher les enfants et tout ce petit monde était curieux de voir, de comprendre ce camion posé au milieu de leur cour, en sachant qu'une seule classe de l'établissement venait voir le spectacle.

Au final, nous avons reçu dans le camion quelques 130 enfants de tous âges, après chaque représentation, nous organisons une visite du camion avec démonstration et explication du spectacle.

Un groupe d'adolescents est resté avec nous jusqu'à la fin, nous a aidé à démonter, nous avons quitté Tetovo le cœur joyeux et serré.



Un groupe d'enfants qui aura suivi le spectacle depuis la région

Samedi 12 septembre – journée off à Skopje

Une journée Off, pas si Off que cela.

Le matin nous sommes allés visiter le Musée National d'Art Contemporain de Skopje. Il est l'un des plus grands musées de Skopje, capitale de la République de Macédoine. Cette institution nationale a été fondée grâce à l'aide internationale, après la dévastation de la ville par un séisme en 1963.



Ensuite, nous nous sommes lancés dans la visite de la vieille ville, du bazar ottoman avec son caravansérail, et de la ville nouvelle à l'architecture néo gréco-romaine.

Bazar ottoman, Skopje, Macédoine

Et pour finir cette matinée bien remplie, nous continuons avec la découverte du grand Théâtre National de Skopje, complètement reconstruit à l'identique en 2013, c'est une réplique exacte du théâtre en 1927.

Nous prenons notre déjeuner en centre ville avec Isabelle Marchi-Barbaux.



Théâtre National Macédonien, Skopje, Macédoine

La journée se poursuit avec la visite du FAME'S Recording Studio, studio d'enregistrement de musique de film avec les musiciens de l'orchestre national de l'Opéra de Skopje. Une rencontre en vue d'un partenariat sur un projet opéra pour enfants en langue française en partenariat avec l'Institut Français.

Nous finirons cette belle journée par un diner francophone au bord du Vardar avec des représentants du théâtre en Macédoine (auteurs, enseignants, membres de l'Institut Français et autres personnalités).

Direction le Kosovo

Dimanche 13 septembre – Skopje/Pristina

Skopje/Pristina 90 km

Nous avons rendez-vous devant le Newborn, monument érigé pour l'indépendance du Kosovo qui est peint chaque année par un artiste différent.

Hélène Ravail, attachée culturel, nous attend, nous irons directement à l'hôtel. Pristina est une ville en reconstruction, la grande avenue Mère Theresa est une rue à l'image des rues européennes.

Le vieux Pristina n'existe plus, les églises orthodoxes ont été détruites.

Le jour de notre arrivée, des groupes folkloriques des différentes régions du Kosovo, représentés par les enfants et adolescents dansent et chantent sur un podium en centre ville. Une volonté très forte de marquer leur identité propre.



Avenue Mère Thérèse, Pristina, Kosovo



Le Newborn, monument de la déclaration de l'indépendance du Kosovo en 2008, Pristina, Kosovo

Le soir nous dinons avec la nouvelle Conseillère de Coopération et d'Action Culturelle, Florence Nikolic, elle vient d'arriver au Kosovo, elle nous propose très vite de mettre en place un échange avec une classe de collège que nous rencontrerons le lendemain pendant les représentations.

Lundi 14 septembre – Représentations à Pristina

Le camion est dans la rue devant l'école « Elena Gjika ».

Nous jouerons trois fois pour des enfants de 6 à 13 ans, entre les travaux public et le groupe électrogène qui nous donne le courant pour notre installation, les trois représentations sont un véritable challenge, malgré tous ces éléments parasites nous avons des retours très élogieux de la part des enseignants et des jeunes spectateurs. Merci à Bleta Berisha, l'enseignante qui nous a reçu et accompagné sur toute la journée. C'est avec elle que se fera l'échange entre une classe de collège de Privas et sa classe de 6^{ème}.



Devant l'école Elena Gjika à Pristina, Kosovo

« Je réponds avec retard mais je souhaite m'associer aux remerciements, je sais que le passage du Kosovo à la Serbie n'a pas été simple... J'espère vous revoir dans cette belle région, vous avez pu apprécier la gentillesse des gens et les nombreuses attentes des enfants qui malheureusement n'ont pas souvent l'occasion d'accéder à des événements culturels. »

Florence Nikolic, Conseiller de coopération et d'action culturelle, Ambassade de France au Kosovo

Direction la Serbie

Mardi 15 septembre – Pristina/Nis

Une distance de 128 km nous sépare de Nis en Serbie, ville où nous sommes attendus. Nous évaluons notre voyage à 4 heures de route.

Il n'en a rien été.

Nous arrivons à la douane vers 12h, nous passons la douane du Kosovo sans problème, 15 mètres plus loin la douane Serbe, nous sommes confiants, et là nous allons vivre une situation hors du commun.

A la présentation de nos passeports sur lesquels nous avons le tampon du Kosovo, le douanier nous dit que nous ne rentrerons pas en Serbie, parce que nous avons le tampon du Kosovo sur notre passeport et pour la Serbie ce pays n'existe pas.

Devant notre stupéfaction, le douanier nous demande si nous avons nos cartes d'identité, notre réponse est négative. Avec nos cartes d'identité nous serions passées mais nous ne passerons pas avec notre passeport et le tampon du Kosovo.

Nous appelons très vite les ambassades de France du Kosovo, de Macédoine et de Serbie afin que celles-ci interviennent et puissent interférer en notre faveur, rien n'y fera après 4 heures d'attente, nous sommes obligées de faire demi-tour. Nous venons de nulle part, donc nous ne pouvons pas passer, cette aventure nous signifie à quel point la paix dans les Balkans est fragile.

Nous traverserons pour la deuxième fois le Kosovo, pour franchir à nouveau la frontière macédonienne et enfin arriver à la frontière Serbe à minuit. Nous passerons sans difficulté, nous venons de Macédoine et non du Kosovo, nous avons avec nous dans nos iPhone des lettres de l'ambassadeur de Serbie, en serbe, pour expliquer la situation, un coup de téléphone du douanier en haut lieu, et la barrière s'ouvre.

C'est une grosse douane, nous sommes avec le flux des bus de migrants, il fait nuit, nous ne pouvons que voir les bus qui nous doublent en continu sur les derniers kilomètres qui nous restent à parcourir pour arriver à Nis.

Il est 2 heures du matin, l'enseignante qui nous recevra le lendemain et Claire Bortolussi, directrice de l'Institut Français de Nis sont là, à un carrefour à l'entrée de la ville, elles nous embrassent, elles pensaient que nous n'arriverions jamais à passer les frontières. Nous rejoignons très vite notre hôtel, pour quelques heures de repos bien méritées.

La Serbie, ville d'accueil « Nis »

Mercredi 16 septembre – Représentation à Nis

Les représentations se feront au Lycée Svetozar Markovic.

Le matin nous accueillerons une classe de pré-scolaire de l'école "Ratko Vukicevic" et les enfants qui participent à l'atelier d'initiation au français de l'Institut français de Nis.

L'après-midi est prévue une rencontre et un atelier avec les lycéens bilingues en lien avec leur enseignante Jelena Spasov. Cette rencontre donnera lieu à une proposition d'échange avec une classe théâtre du lycée Vincent D'Indy.



Devant le lycée Svetozar Markovic à Nis, Serbie

Encore une journée riche en rencontres, échanges et plaisirs partagés, nous nous sentons vraiment les passeurs de la langue française dans un acte théâtral.

Demain départ pour la Roumanie, dernière étape de cette tournée.



Atelier avec les élèves bilingues du Lycée Svetozar Markovic, Nis, Serbie

Direction la Roumanie, dernier pays de la tournée

Jeudi 17 septembre – Nis/Timisoara

Le passage entre la Serbie et la Roumanie, se fera sans trop de complications sinon que nous serons prisonnières entre les deux frontières pendant 2 heures, changement de personnel pour la douane roumaine, le poste frontière est fermé pendant deux heures, c'est ainsi.

Nous arrivons à 22h à Timisoara, Daniel Malbert, directeur de l'Institut Français de Timisoara, nous attend à l'angle d'une rue, le camion est stationné à l'Institut Français, le reste de l'équipe est au restaurant, il fait 35 degré. Elsa la troisième régisseuse est arrivée la veille, elle prendra la suite des représentations jusqu'au retour en France, Cécile restera encore une journée en Roumanie pour prendre l'avion vers la France le 20 septembre.



Théâtre National de Timisoara, Roumanie



Timisoara, Roumanie



Centre ville, Timisoara, Roumanie

La Roumanie, villes d'accueil « Timisoara », « Arad » et « Oradea »

Vendredi 18 septembre – Représentations à Timisoara

Représentations, Timisoara, devant l'Institut Français.

Nous avons joué trois fois pour trois écoles différentes, une présentation du projet était faite par Guillaume Dujardin, chargé de mission coopération éducative, et ensuite les enfants étaient invités à rentrer dans le camion.

Trois représentations partagées avec toujours le même bonheur, des enfants curieux, émerveillés.



Petite introduction avant d'entrer dans le camion, Institut Français de Timisoara, Roumanie

« Chers « Terribles »,

Merci à vous pour ce magnifique projet, nous sommes heureux de vous savoir bien rentrés après avoir dû franchir tant de pays - et de frontières !

Le camion et sa joyeuse équipe ont apporté beaucoup de bonheur et de rêve aux enfants des écoles ici, à Timisoara, à Arad et à Oradea. L'équipe de l'Institut a été bien impressionnée par votre professionnalisme et votre force.

Sachez que cela a été pour tout le monde un moment fort, intense.

Nous sommes déjà dans la suite de la programmation, la danse, les films, et la Biennale d'art qui commence cette semaine avec la soirée d'avant-première à l'Institut, mais nous pensons à vous très fort.

Déjà la Hongrie réclame après vous – êtes-vous prêtes à reprendre la route ?

Grandes amitiés et affection de Timisoara »

Daniel MALBERT, Directeur de l'Institut Français de Timisoara

Samedi 19 septembre – Représentations à Arad

L'équipe de l'Institut Français nous a suivi, nous sommes accompagnées de Guillaume, Camélia et Manu. Nous arrivons à Arad où nous jouerons l'après-midi. Le camion est stationné dans une cour d'école vidée de ses élèves, nous sommes samedi. Les enfants qui vont venir voir *Terrible* seront tous accompagnés de leurs parents. Le challenge n'est pas le même, ni les uns, ni les autres ne parlent le français, après une présentation du spectacle et de l'histoire dans les grandes lignes traduite en alternance, parents et enfants rentreront dans le camion. Petits et grands ont tout compris, la langue n'est pas une barrière au partage de l'art du spectacle. Au moment de nous quitter nous échangeons dans nos langues respectives nos émotions.



Cour d'école à Arad, Roumanie



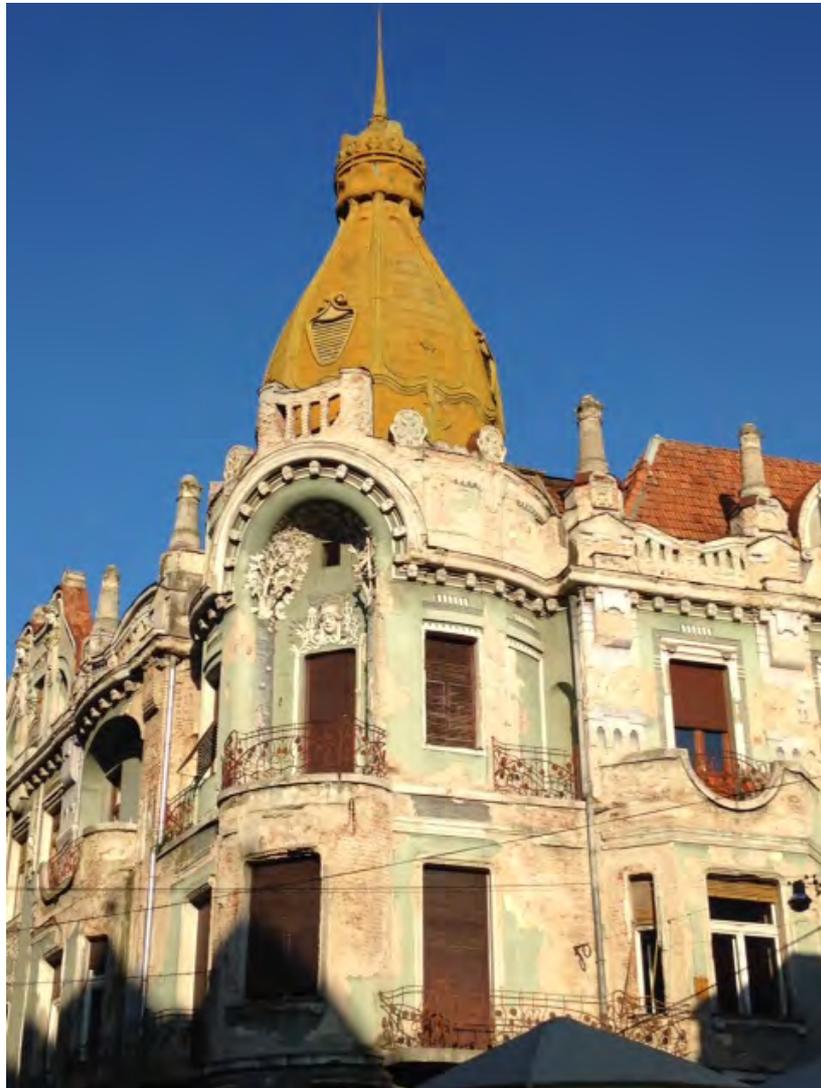
Démontage, après les représentations à Arad, Roumanie

Dimanche 20 septembre – Arad/Oradea

Avant notre départ pour Oradea, nous passons par le marché d'Arad, nous en profitons pour faire quelques achats de produits locaux et autres fantaisies.

Nous arrivons à Oradea vers 17h où nous sommes attendues par Crinela, porteuse du projet sur cette ville, elle est enseignante et passionnée, ces élèves sont « ses » enfants, elle nous accueille avec une joie non dissimulée. Le camion est stationné dans la cour de l'école où auront lieu les représentations le lendemain.

Demain dernières représentations à Oradea, à la frontière de la Hongrie, ville austro-hongroise en pleine reconstruction elle aussi.



Oradea, Roumanie

Mardi 21 septembre – Représentations à Oradea

Nous accueillerons deux classes, dont celle de Crinela, qui sera bientôt impliquée dans un échange avec une classe primaire de Privas. Installé au milieu de la cour, la présence du camion suscite beaucoup de curiosité de la part des élèves, ce qui nous amènera à faire un certain nombre de visites commentées de la salle de spectacle et de la régie.



Cour d'école, Oradea, Roumanie

*« Madame, Monsieur,
Dans le cadre d'une action culturelle et pédagogique transfrontalière, nous avons eu l'honneur de recevoir une compagnie de grande qualité : Lardenois et Cie. Cette tournée à travers les Balkans a fait la joie de très nombreux enfants qui ont pu découvrir le spectacle de théâtre « Terrible », animé par Nadine Demange. Bien plus qu'un spectacle, un message. Je tenais, au nom de l'Institut français de Timisoara mais surtout des professeurs de français et des enfants, à vous remercier pour votre participation en livres. Soyez convaincu qu'ils ont rendu les enfants heureux, participant de même à la promotion du français. »*

Guillaume Dujardin Lecteur français - Chargé de mission coopération éducative

22 septembre, départ pour la France, mais nous reviendrons...

L'aventure est terminée, enfin pas complètement, au retour nous passerons par la Hongrie avec une halte au Lac Balatone et une deuxième halte dans un agriturismo sur les hauteurs de Vérone en Italie.

Nous serons à Privas le 24 septembre au soir, où nous retrouverons toute l'équipe du Camion à Histoires et de « Terrible » au restaurant : Dominique Lardenois, Bernard Duflau, Claire Baty, Cécile Gustinelli, Marc Pieussergues, et les deux grandes voyageuses du retour Elsa Innocent et Nadine Demange. Un dîner pour raconter, partager nos souvenirs et tous ces instants d'échange avec les enfants, enseignants et personnel des Alliances françaises et Instituts et les anecdotes des postes frontières.



Elsa, Marco, Nadine et Cécile, devant le restaurant La Cantine, Chomérac

Fin de l'histoire. Cette aventure balkanique a été une magnifique aventure, tant sur le plan artistique qu'humain, avec un immense succès.

Nous sommes aussi très contents d'avoir pu faire participer les trois techniciens qui accompagnent le projet « Camion à Histoires » depuis sa création.

Les journées à Skopje avec la présence de Dominique Lardenois, directeur et metteur en scène de la compagnie participe à dire que ce projet est véritablement un projet de compagnie, qu'il a permis de montrer que l'art et la culture n'ont pas de frontière et que les artistes sont des passeurs.

*La Conseillère de coopération
et d'action culturelle*

Skopje, le 29 septembre 2015

La compagnie Lardenois et Cie a réalisé en septembre 2015, dans le réseau culturel français à l'étranger, une tournée artistique de très grande valeur à travers la diffusion du spectacle « TERRIBLE » pour le jeune public.

Cette forme de théâtre en itinérance, symbolisée par le camion à histoires de la compagnie, est un vecteur indéniable de décentralisation culturelle. En proposant à plus de 700 enfants de cinq pays (Albanie, Macédoine ARYM, Kosovo, Serbie et Roumanie) un spectacle de grande qualité, qui mêle poésie, chant, musique, théâtre et éveille le public non francophone aux prémices de la langue et la culture française, cette compagnie participe de la diffusion culturelle de la France à l'étranger.

Les services culturels des ambassades, les Instituts français et Alliances françaises des pays concernés ont pu favoriser, au travers de cette création française originale, les partenariats culturels entre opérateurs qui devraient déboucher sur des projets prometteurs.

Le jeune public constitue une cible majeure pour la langue et la culture française car ce type d'opérations est un vecteur majeur pour la francophonie.

TV5 monde, partenaire de ce projet, consacrera en novembre prochain une émission spéciale sur cette tournée hors du commun. L'originalité de la mise en scène, le talent de la comédienne, le brio de son équipe technique ont été unanimement salués par les structures d'accueil à l'étranger.

En qualité de coordonnatrice de ce projet régional, je me félicite d'avoir pu compter sur la disponibilité et le professionnalisme de Lardenois et Cie de Privas qui a su démontrer que l'Art n'avait pas de frontières.



Isabelle MARCHI-BARBAUX

Isabelle MARCHI-BARBAUX
Conseillère de coopération
et d'action culturelle